

LE SITE INDUSTRIEL GIENNOIS, SPÉCIALISÉ DANS LA CONCEPTION ET LA FABRICATION D'ASCENSEURS, S'AGRANDIT

Otis Gien dans l'ère de la modernité

Fabienne Loréal, directrice du site Otis de Gien, et Patrick Blethon, président d'Otis Europe, Moyen Orient et Afrique (EMEA), ont lancé mercredi après-midi la construction d'un nouveau bâtiment de 2.000 m², qui sera inauguré en juin 2018.

■ « C'est une étape décisive, un événement essentiel », annonçait Fabienne Loréal, directrice du site Otis de Gien, mercredi à propos du lancement officiel de la construction d'un nouveau bâtiment sur le site industriel giennois, devant un parterre d'environ 300 salariés et de plusieurs sommités de la firme américaine (*).



Patrick Blethon (2^e à gauche), Christian Bouleau et Fabienne Loréal ont inauguré une plaque commémorant le lancement de la construction de ce futur bâtiment.

Un centre de conférences de 200 places

Ce nouveau bâtiment de 2.000 m², qui sera inauguré en juin 2018, vient en effet marquer un tournant dans l'histoire giennoise de l'entreprise, puisque sa dernière extension datait de « la fin des années 1980 », précisait Fabienne

Loréal.

Cette extension accueillera les départements industriels de la société d'ascenseurs (soit environ 125 personnes) autour d'un « projet ambitieux alliant bien-être au travail et nouvelles technologies en matière de confort de travail (isolation phonique...), ce qui en fera un bâtiment pilote », résumait la directrice du site.

Véritable « centre névralgique » imaginé par

l'architecte Michel L'Heudé et adossé au showroom inauguré en fin d'année dernière, cet espace contiendra un centre de conférences de plus de 200 places dont l'usage devrait prioritairement se faire en interne.

« Une marque de confiance »

« Otis est le seul industriel d'ascenseurs à avoir une usine en France et à y investir, quand d'autres sont partis à l'étranger,

plaidait Patrick Blethon, président d'Otis EMEA.

Pari gagnant : le site giennois jouit aujourd'hui d'une « belle réussite en terme de technologie et de qualité de produit, reconnue dans le monde entier ». Mieux, la croissance française du groupe a atteint les 10 %. « Un excellent résultat », selon Patrick Blethon qui ajoutait qu'« il ne peut y avoir d'entreprise sans une bonne municipalité ».

Le maire de Gien, Christian Bouleau, s'avouait d'ailleurs « comblé » de cet investissement pour l'industrie installée sur sa commune. « Cette relance du site vers un nouvel avenir est une marque de confiance accordée aux équipes et au territoire », affichait-il.

« Investir dans l'avenir »

« Je félicite toute la chaîne décisionnelle pour ce travail et j'entends accompagner l'entreprise pour faire face à ses besoins en termes de logement (déjà engagé) ou de formation. Investir dans l'innovation, c'est investir dans l'ave-

nir ».

Après les discours, tous les grands représentants d'Otis sont venus pour la photo souvenir autour de la plaque commémorant le lancement de la construction de ce nouveau bâtiment. Symbole du contrat de confiance liant Otis à la France. L'histoire continue de s'écrire pour le groupe américain dans le paysage loirétain...

ARNAUD CHARRIER

(*) Rolando Furlong, président d'Otis France ; Ian Griffiths, directeur exécutif des opérations Europe ; Alain Simonot, directeur exécutif engineering Europe...

L'ascension fulgurante d'Otis Gien

« Tout est fait pour continuer d'écrire de nouveaux chapitres sur Gien », assurait Patrick Blethon, président d'Otis EMEA, lors de la cérémonie mercredi. Il en voulait pour preuve « la relocalisation prochaine de l'activité de modernisation (rénovation et modernisation des ascenseurs) », pour partie depuis les sites Otis tchèque et d'Argenteuil.

En parallèle, « le nouvel ascenseur NextGen sera produit à Gien dès 2019 », renseignait Patrick Blethon. La gamme viendra remplacer les ascenseurs actuels produits à 12.000 exemplaires par an. Un chiffre voué à croître selon le président d'Otis EMEA, qui s'attaque au marché de l'Europe du nord, d'une partie de l'Europe du sud et d'autres pays tels l'Australie. En tout, cet investissement dans le « Made in France » s'élève à « plusieurs millions d'euros ». Pour une stratégie d'excellence sur « le long terme ».